

EDITION DU LUNDI 18 JUIN 2012



Il y a 72 ans, la France découvrait un militaire qui faisait son entrée en politique. De son idée de la politique est né un mouvement dont beaucoup se réclament ...

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Ces mots sont connus de tous les patriotes. Cette histoire ne se raconte plus. Elle est la référence de tout combattant qui veut résister à un événement que la majorité s'apprête à croire inéluctable et définitif.

L'appel du 18 juin 1940 par le Général DE GAULLE est l'acte fondateur de la Résistance. Résistance qui a permis à notre pays d'échapper aux déshonneurs de la collaboration totale avec l'ennemi nazi.

Devenu « Homme Politique », il a inspiré durablement une certaine idée de la France. Beaucoup de nos politiques se disent, encore aujourd'hui, « Gaullistes » ! Ils sont beaucoup moins nombreux à mériter cette appartenance. N'oublions jamais que des femmes et des hommes sont morts pour cette toute première idée gaulienne de la RESISTANCE.

Que celles et ceux qui trahissent les leurs en pactisant avec l'adversaire cessent de déshonorer ce prestigieux héritage. N'est pas Gaulliste qui se contente de le déclarer !

Contactez-nous  votre avis nous intéresse

CAP notre AVENIR capnotreavenir@live.fr
06.85.85.77.29
Association Loi 1901 capnotreavenir.blogg.org

Tout va très bien, Madame la Marquise, Pourtant, il faut, il faut que l'on vous dise...

Une Zone Bleue à ROSENDAEL, des barrières fermées sur la Digue par temps de pluie, une zone payante élargie en Centre Ville, une « place jardin » dans le projet Concorde de PETITE-SYNTHÉ... voilà qui n'incitera pas notre population vieillissante à se ruer dans le Centre Ville ou sur la Digue de Mer par gros temps.

Nous ne sommes pas à ANTIBES. Le temps est, ici, souvent capricieux, venteux, pluvieux et nous en avons eu la preuve ces dernières semaines !

Officiellement, nous devrions nous réjouir car les « navettes gratuites » annoncées il y a une douzaine d'années seront en service dès septembre prochain, à partir du Môle 1 (toutes les 7 mn) ou du Stade Tribut par les lignes de bus.

Bon courage !

Parions, toutefois, que ces mesures auront un effet contraire à celui recherché. Pourquoi s'imposer, en effet, de telles contraintes (se garer, prendre la navette, porter ses achats parfois lourds ou volumineux, reprendre la navette pour, enfin, ouvrir son coffre de voiture) lorsqu'on peut stationner gratuitement sur le parking d'un supermarché et y transporter ses emplettes dans un caddie laissé sur place ?

Monsieur le Maire, nous sommes au 21^{ème} siècle. A l'heure des achats sur Internet avec livraison directe du magasin au consommateur, pourquoi voudriez-vous imposer aux automobilistes devenus piétons un véritable parcours du combattant dans le but de satisfaire les commerces indépendants du Centre Ville, malheureusement parfois moins bien achalandés que les grands magasins de la périphérie parfaitement accessibles ?

Pour sauver le commerce local qui le mérite tant, il faudrait faciliter la circulation, multiplier les emplacements de parkings, offrir une heure de stationnement...

Notre grandiose Municipalité ne l'a toujours pas compris et s'étonnera encore de la fermeture de certains magasins dans le Centre. Quant à l'ensemble des contribuables, ils devront, désormais, supporter le coût de ce service de navettes dont aucun prévisionnel n'a évidemment été publié.

« **Arrêtez de dire que tout va bien !** », proclament les commerçants du Centre (VdN du 14 mai 2012), lesquels pourraient également reprendre en chœur cet air bien connu de « *Tout va très bien Madame la Marquise... pourtant il faut, il faut que l'on vous dise...* »... non pas que le Château est en feu mais que la Ville est morte.

Guy LECLUSE

« Coût de théâtre » à Dunkerque

« Quand je vais au théâtre, je sors de mon ambiance de maison. J'en ai besoin, sinon j'étouffe ! »

Les réflexions naïves ou émotivantes qui s'affichent sur la clôture du dispendieux chantier de la rénovation du théâtre (14 millions €) ne doivent pas nous faire oublier que la culture ne se réduit pas à l'édification de monuments, fussent-ils prestigieux, et qu'en l'occurrence d'autres priorités s'imposaient peut-être, actuellement, pour notre ville qui dépérit.

C'est l'occasion de rappeler aux jeunes générations le rôle du Théâtre qui est d'exprimer naturellement les grands sentiments simples et ardents, autour desquels tourne le destin de l'homme (Amour-Désir-Ambition-Religion) et peut donc se jouer en plein air, ou dans les quartiers ou encore dans les usines c'est à dire sur les lieux mêmes du travail, à l'exemple du *Théâtre National Populaire*, animé par d'illustres comédiens tels que Jean Vilar, Gérard Philippe, Maria Casarès et tant d'autres qui ne craignaient pas d'y faire revivre les grands classiques (Le Cid - Lorenzaccio - Le Prince de Hombourg, La Ville dont le prince est un enfant..)

Il faut aller modestement à l'Essentiel !

C.A.

Posture et imposture

Comme c'est curieux ces périodes électorales avec leurs outrances à la faveur desquelles se révèlent les vides de réflexion, les sophismes et les inversions de raisonnement, presque des tours de passe-passe.

Où les programmes ne traitent que des conséquences et non des causes, faisant l'impasse sur l'analyse.

Ainsi quand les discours de gauche nous parlent de croissance, derrière ce mot les remèdes ne sont pas énoncés avec clarté ou s'ils le sont alarment, comme la croissance par la relance de la consommation, dont on sait qu'elle aggrave le déficit commercial, comme pour un individu est folie d'envisager de dépenser l'argent qu'on n'a pas.

Où parler de chômage sans dire comment y remédier autrement que par des emplois aidés. Alors même que dans l'investissement et le soutien de l'entreprise se niche le seul espoir.

Déni de réalité ou hérésie observés dans les mots au niveau national et dans les faits au niveau local inquiètent. Que signifient ces augmentations de budget dunkerquois, année après année, devant les évidences : le poids des charges sur les entreprises en face du poids de l'administration. En France 108 fonctionnaires pour 1000 habitants contre 64 en Allemagne, par exemple. Alors que les piliers de la raison devraient s'appuyer sur le règlement des problèmes de l'endettement et de la dépense publics, de l'effondrement industriel et du souci de la compétitivité, de la lourdeur des prélèvements obligatoires.

Posture de la bonne gestion des finances publiques et imposture des solutions ...

Pilar Hélène Surgers

MESQUINERIE(S) ET CENSURE(S)

La vie politique n'est pas un long fleuve tranquille. Les coups bas sont fréquents. Et comme on peut parfois l'entendre, tout cela « ne vole pas haut »...

La monarchie héréditaire a disparu au profit d'une République désormais fondée sur les principes de la démocratie. La liberté d'expression, l'égalité des chances comptent parmi les fondamentaux de ce système qui fait l'admiration de bien des pays. Mais, comme nous l'avons souvent déclaré, le système semble parfois se dérégler.

La notion d'état de droit est au cœur de notre société. Nous devons admettre que le droit est trop souvent bafoué et qu'il peut l'être par ceux là même qui en ont la responsabilité. Le comble de l'ironie étant que celui qui ne respecte pas la loi peut aller jusqu'à accuser de harcèlement procédurier quiconque tente de lui rappeler la loi. On l'a vu à Dunkerque pour le vote de la fusion des communes en novembre 2010. Rien ne sert d'évoquer la législation face à un potentat politique qui fera tout pour obtenir ce qu'il veut. Il lui suffit de penser qu'il le peut. A la charge de ses opposants de saisir éventuellement les tribunaux. Ce qui a un coût que ne peut pas forcément supporter l'élus minoritaire.

Parlons de la question des moyens !

De ces moyens dont devrait pouvoir disposer, sans discrimination, tout élu, il est temps d'en dénoncer les incroyables différences.

Rappel des faits que nous connaissons bien :

Magnanime, le maire de Dunkerque accepta en début de mandature l'idée d'allouer aux groupes municipaux minoritaires un budget de fonctionnement.

Ainsi chaque groupe peut disposer d'un local ainsi que de matériels et fournitures de bureau. Chaque budget étant calculé au pro-rata du nombre d'élus, il paraît logique, souhaitable, que chaque élu puisse en disposer. Membre élu de la liste menée par Jacqueline Gabant, il m'a semblé naturel de faire profiter de ces facilités la nouvelle formation Centriste (sous l'étiquette du Nouveau Centre, partenaire dans la Majorité Présidentielle) que nous avons créée en mai 2009. Au lieu d'une réponse favorable et d'une réaction bienveillante, nous avons été soumis à l'ignoble chantage du choix entre la soumission et la démission. En pensant apporter une valeur ajoutée, notre formation Centriste a déclenché l'hostilité.

Ce refus de « partager » pour conforter une politique d'union s'est avéré destructeur. Il aura confirmé, par des mesquineries répétées, une volonté de censure.

A cet empêchement d'ordre logistique s'est ajoutée l'impossibilité d'accéder à la rédaction des textes destinés à la tribune d'expression libre dans le mensuel municipal Dunkerque Magazine. **Censure délibérée, inacceptable dans une formation démocrate !**

Nos lecteurs connaissent l'affaire. Nous en avons assez parlé. Elle constitue toutefois toujours un vrai scandale, dont la presse, largement informée, ne s'est, curieusement, jamais fait l'écho...

Autre anecdote, celle-là inconnue du public, pour une autre mesquinerie vraisemblablement volontaire : seul avantage lié à ma fonction de conseiller municipal, l'abonnement à la presse locale, pris en charge par la Ville de Dunkerque et subitement interrompu le 24 janvier 2012. Aussitôt informé de cet arrêt brutal, le maire a répondu 2 mois plus tard que : « *les services rencontr(ai)ent des difficultés avec le fournisseur* ». Réponse d'autant plus étonnante que les services abonnement des journaux contactés ont confirmé la cessation de contrat. Quoiqu'il en soit, presque 5 mois plus tard, je ne reçois toujours plus La Voix du Nord.

Tout cela peut paraître dérisoire mais cela révèle une politique systématique d'obstruction. Et beaucoup plus grave, une volonté de censure par tous les moyens possibles et imaginables...

Preuve, s'il en fallait encore une, qu'il ne fait pas bon s'opposer à l'omnipotent maire de Dunkerque, comme il ne faisait pas bon prétendre s'opposer parmi des colistiers bien décidés à se taire ...

Pierre LE BOEUF

LE PETIT KIOSQUE ... par Guy LECLUSE

Lors de la discussion du projet concernant la réhabilitation de La Concorde à PETITE SYNTHÉ, il avait été envisagé de mettre un kiosque sur la place qui deviendra une « place jardin ». A ce sujet, Mme Zoé CARRE, Adjointe au Maire, a déclaré (LE PHARE 30 mai 2012) : « *J'aimais l'idée du petit kiosque, qui n'a pas été forcément appréciée par les habitants, mais on aurait pu s'en servir pour jeter des harengs au Carnaval* ».

L'idée n'est-elle pas merveilleuse ? S'offrir à grands frais un kiosque pour jeter des harengs ? Autant jeter des billets de banque par la fenêtre !